

Littérature italienne.

M. ANGELO FRIGNANI.¹

Il s'est rencontré, de nos jours, des hommes qui, ayant passé par les angoisseuses tortures de la prison, et par les appréhensions de la mort, ont eu ensuite de quoi nous émouvoir avec le simple récit de leurs souffrances et de ces heures si longues à s'en aller. Qu'il faut peu de chose pour toucher le cœur et exciter un attendrissant intérêt, quand on se met vivement en scène et que l'on ne joue point avec les seules fantaisies de l'esprit ! Ces hommes-là, une fois rentrés au port, se sont pris à jeter un mélancolique regard sur les flots

(1) *La mia Pazzia nel carceri* (ma Folie dans les prisons), 1 vol. in-12.

L'auteur de ce livre, après avoir séjourné plusieurs années à Mâcon, vient de se fixer dans nos murs, où il donne des leçons de langue italienne. On comprend qu'un homme qui écrit si bien l'idiôme de son pays, doit être fort apte à l'enseigner.